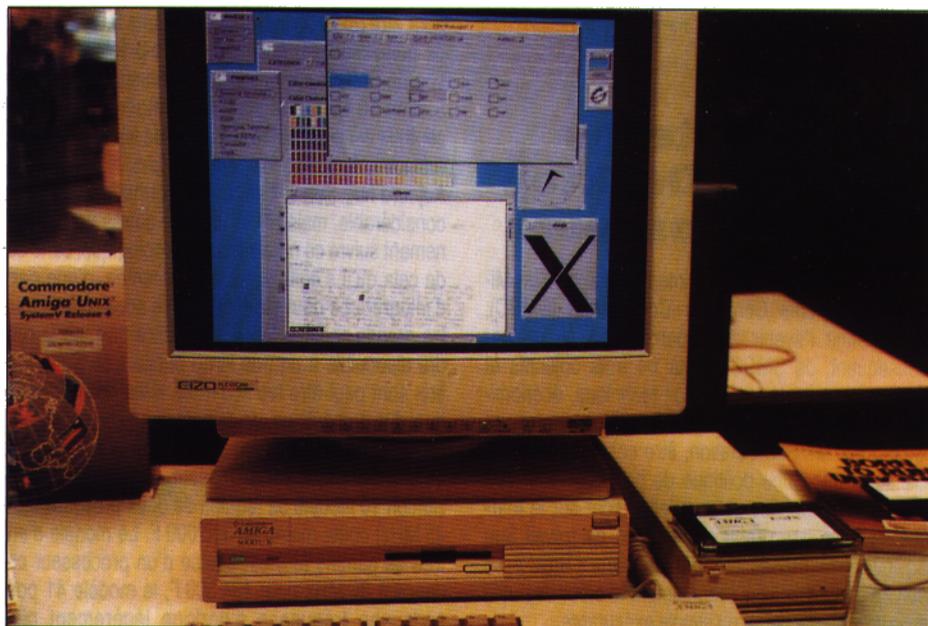


*Il semble que le pli soit pris. Effet de mode ou réelle mutation de notre environnement logiciel, Unix, qui a ces derniers temps entamé sérieusement le marché Prologue, semble devenir le fédérateur d'un nombre croissant de micros désirant acquérir une image professionnelle. Chez Commodore, cette démarche est concertée et son évolution menée posément plutôt que tambour battant.*

## Amiga 3000/UX : l'émancipation d'un micro-ordinateur familial



**L**a gamme Commodore a vu apparaître depuis peu des modèles en présentation verticale complétant les unités de bureau aux lignes déjà séduisantes. Côté matériel, on retrouve le Motorola 68030 qui règne en maître ces temps-ci sur bon nombre de plates-formes micro.

Il est accompagné par son coprocesseur arithmétique M68882, tous deux cadencés à 25 MHz. Des processeurs spécialisés audio et vidéo de fabrication maison aux noms poétiques – Paula, Agnus et Denise – l'épaulent dans sa tâche. La machine dispose d'un lecteur 3 1/2 de 880 Ko reconnaissant les formats Amiga et Unix (DOS avec un logiciel optionnel).

Le modèle Tower offre, pour sa part, un lecteur de même format supportant des disquettes de 1,44 Mo. La mémoire d'origine, de 5 ou 9 Mo, peut aisément être étendue à 18 Mo sur la carte mère, dont 2 Mo dédiés à la vidéo, et à plus de 64 Mo à l'aide de cartes additionnelles. Au nombre des systèmes utilisables, après Unix et AmigaDOS, s'ajoutent DOS et, par extension, Windows par l'adjonction d'une carte à placer dans l'unité centrale. Celle-ci est tout bonnement un

compatible PC-AT 286 ou 386sx complet avec sa mémoire, son emplacement pour coprocesseur, son contrôleur pour lecteurs de disquettes et également son processeur vidéo...

### *Deux micros en un*

L'émulation offerte prend ici une autre définition car on obtient bel et bien deux ordinateurs qui peuvent fonctionner simultanément et aller jusqu'à gérer chacun leur propre écran, si on le souhaite. Il faut ajouter qu'en plus des slots d'extension d'un format spécifique à l'Amiga, sont présents des connecteurs au format PC-AT, certains en 8 bits, d'autres en 16 bits. Ils permettent de complé-

ter le potentiel fourni par une carte PC-AT.

Insuffisant pour vous satisfaire ! Il ne reste plus alors qu'à vous signaler la disponibilité d'un émulateur Macintosh nommé Amax II. Sous forme logicielle cette fois, il est compatible dans sa dernière version avec le système 7. Enfin, un excellent point est la possibilité d'attribuer à chacun de ces systèmes une partition de la taille désirée sur le disque dur.

Il est à noter qu'à l'instar du monde des compatibles PC et des Apple, toute une industrie des cartes d'extension s'est développée autour des Amiga 2000 puis 3000. C'est en effet un des rares ordinateurs à la fois familial et semi-professionnel qui dispose de slots en quantité satisfai-

sante (pour disque dur interne, extension de la mémoire, de la vidéo, incrustation vidéo - genlock pour les initiés -, support pour le processeur 68040 et même support pour le branchement des ROMs d'un Macintosh), assurant pour ceux-ci une réelle compatibilité ascendante.

Cela explique sans aucun doute la diffusion de nombreuses et puissantes cartes. Sans oublier l'ensemble des cartes distribuées par Commodore même : multivoie série, Ethernet, vidéo... Attention toutefois, il faut préciser que certaines de ces cartes ne sont tout simplement pas prises en compte par le système Unix, même si elles n'empêchent absolument pas ce dernier de tourner tout à fait correctement.

### Unix dans le détail

De son glorieux passé à vocation essentiellement ludique, la machine garde toutes ses qualités audio et vidéo. Des stations de travail et autres matériels professionnels, elle emprunte les standards comme l'interface SCSI, à la norme 2, et le connecteur Ethernet, en option, disposant des connecteurs thin et thick. Une interface parallèle, identique à celle des PC, des ports séries RS 232 ainsi que des connecteurs spécifiques audio et vidéo complètent ce panorama. Cet ordinateur pourrait devenir à terme un bon compromis pour la réalisation des applications multimédias, concept très en vogue en ce moment.

Très complet, l'Amiga 3000/UX intègre l'ensemble de la version AT&T System V release 4. D'ailleurs, la participation directe d'AT&T n'est pas occultée, au contraire. X-Window en version 4 est de la partie, accompagné d'Open Look comme gestionnaire de fenêtres. Les outils de développement sont livrés en standard, sans oublier évidemment les bibliothèques X-Window. Outre le classique compilateur C, un second de source GNU est présent.

Les logiciels réseau sont là aussi, TCP/IP, NFS 4.0 et RFS. On y rencontre également NIS, alias « Yellow Pages », issu de la société Sun qui permet la centralisation des informations propres aux réseaux. D'autre part, plusieurs dizaines de mégas de fichiers du domaine public sont réunis. Couvrant la plupart des domaines, ce sont essentiellement des utilitaires et sources divers. Ils

sont le résultat de la compilation des outils les plus intéressants disponibles notamment sur les sites « archives ».

A ce propos, un outil de communication rarement rencontré dans les distributions Unix fait ici partie intégrante de l'offre logicielle. Il s'agit de News en version B 2.11. Il va s'en dire qu'UUCP est fourni. Remarque importante, cette implémentation d'Unix bénéficie d'une licence illimitée. En clair, le nombre d'utilisateurs simultanés n'est soumis à aucune contrainte. Ce point le démarque nettement de certains, pour qui cette capacité n'existe qu'en option et s'accompagne d'une majoration de prix non négligeable.

Concernant les applications, une importante liste de programmes portés par des sociétés américaines a été rendue publique par le vice-président de Commodore aux Etats-Unis. On y trouve principalement des outils de développement et des applications bureautiques. Les passionnés y découvriront une version de TeX diffusée par Radical Eye Software, la plus complète à ce jour d'après l'annonce. Les programmeurs trouveront leur bonheur parmi les langages C++ de Comeau, Pascal, Modula 2, Basic, Fortran, Cobol-85 de Acucobol, Prolog, les utilitaires comme Emacs et CSH et les bibliothèques C-Scape, PHIGS et GKS.

### Un exemple à suivre

Les utilisateurs ne seront pas en reste avec plusieurs tableurs, traitements de texte et le SGBDR édité par Empress, RDBMS, accompagné de son environnement de développement, L4G et Report Writer. Au total 142 titres dévoilés officiellement. La grande question est de savoir quels seront les logiciels diffusés en France, et dans quelles conditions ?

Les documentations se distinguent fortement de celles que l'on trouve classiquement avec un système Unix. Beaucoup moins volumineuses, elles offrent l'indéniable avantage d'être abordables et didactiques. Cependant, elles ne comprennent pas les ouvrages de référence pour le développeur, qui devra se les procurer par ses propres moyens.

Une excellente nouvelle pour ceux qui ont été un jour confrontés à l'installation d'un système

### QUELQUES PRIX

**U**nité centrale, présentation Desktop, processeur 68030 à 25 MHz, 100 Mo de disque dur, 5 Mo de RAM, écran couleur multisync 14" : 30 900 FHT.

Avec 200 Mo de disque dur et 9 Mo de RAM : 34 900 FHT.

Configurations équivalentes mais en présentation Tower, respectivement : 33 990 et 37 990 FHT.

Carte Ethernet : 1 990 FHT.

Streamer 150 Mo externe avec câble : 6 990 FHT.

Carte vidéo 1 024 x 768 en 256 couleurs parmi 16 millions : 6 990 FHT.

Carte sept ports séries avec câbles : 1 990 FHT.

Carte 386sx-20, 1 Mo RAM extensible à 8 : 4 490 FHT.

Unix quel qu'il soit. Pour l'Amiga, c'est votre revendeur qui est censé s'en charger après avoir vu avec vous les différentes options envisageables. De plus, il est configuré en français et ce qui pourrait apparaître comme une évidence prend toute sa valeur sur Unix.

La contrepartie est que, pour l'heure, peu de revendeurs agréés, habitués généralement au marché familial et le plus souvent ludique, maîtrisent suffisamment Unix pour assurer un suivi correct. Malgré tout, désireux d'offrir une solution parfaitement viable, Commodore a, ces dernières semaines, étoffé son équipe technique et revu ses principes de distribution afin de les adapter à la diffusion d'un système aussi complexe qu'Unix. D'autre part, bien que le système soit installé, la bande magnétique originale est

remise au client, qui pourra en temps utile recharger les logiciels dont il a besoin.

Il va sans dire qu'une configuration réaliste ne peut s'envisager qu'en optant pour la configuration la plus puissante, à savoir 9 Mo de RAM et 200 Mo de disque dur. Toutefois, si le besoin immédiat est de transformer ponctuellement un Amiga en terminal X par exemple, la configuration de base est tout à fait convenable.

On peut, cependant, regretter le choix de l'écran proposé, tant en termes de dimensions que de résolution, 640 x 480 utilisables davantage dans des modes spéciaux. Mais, car il y a un « mais », cette faiblesse n'est pas rédhibitoire. Plusieurs cartes vidéo sont disponibles. Commodore en propose une comprenant un processeur Texas 34010 délivrant une résolution de 1 024 par 768 points en 256 couleurs parmi 16 millions.

On y connecte n'importe quel moniteur multisynchro. Lors de l'essai, un Eizo couleur de 17" qui donna entière satisfaction.

### *Une lacune de taille*

En fait, la plus importante lacune actuelle pour le développeur est le manque cruel de générateur d'interfaces. A l'heure où certains en font un argument de bataille, comment peut-on omettre un tel outil ? La remarque est d'autant plus étonnante que la quantité de logiciels fournis est conséquente. Cet inconvénient devrait être indirectement résolu dans un proche avenir avec la disponibilité prévue de Motif qui devrait inciter une société comme NSL à porter son célèbre XFaceMaker 2.

Dans l'ensemble, le bilan est positif. Cette so-

lution peut intéresser bon nombre de PME/PMI désireuses d'aborder l'environnement Unix en douceur et dans de bonnes conditions, les établissements d'enseignement supérieur devant disposer le plus souvent de stations Unix et de compatibles PC, les particuliers un tant soit peu fortunés ou réellement passionnés, ainsi que les grands comptes qui peuvent trouver dans cette machine une plate-forme plurisystème très compétitive apte à remplacer sur le bureau de leurs employés la multitude d'écrans qui est en passe de devenir monnaie courante. Et dans tous les cas cités, la possibilité de réaliser des productions audio et vidéo de bon niveau pour des expositions, présentations et toute autre application utilisant ce support est un atout supplémentaire. ■

**Yannick Cadin**